noir, entre une grande croix noire et l'écusson du géné- crat jussu laudati S. Concilii communicandum tibi. ral, on lisait l'inscription suivante:

LEONI CHRISTOPHORO LAMORICIERO BELLICA VIRTULE INELITO QUI SE ROMANÆ SEDIS JURIBUS TUENDIS DEVOVEUS CLADE ACCEPTA

ANTEACTIS TRIUMPHIS NOBILIUS SIBI NOMEN CONDIDIT SOLEMNIA FUNERIS

L'intérieur de l'église était tendu de draperie, noir et or; la belle devise du général: "SPES MEA DEUS" plusieurs fois répétée entre les colonnes, attirait les regards, et rappelait à l'assistance comment elle l'avait guidé dans sa glorieuse carrière.

Le Saint-Père a tenu, le 24 septembre, au Vatican, un consistoire secret dans lequel, après une allocution,

il a proposé:

4 évêques pour l'Eglise d'Espagne, 1 pour la Belgique, 3 pour le Brésil, 1 pour la Transylvanie, 1 pour le Cap Vert et 3 autres in partibus infidelium. Sa Sainteté a ensuite notifié 2 élections faites par bref pontifical, pour la Nouvelle-Grenade.

Enfin. Sa Sainteté a publié les élections faites depuis le dernier consistoire par l'organe de la S. Congrégation de la Propagande, savoir : d'un évêque pour Tarse, 1 pour les Bulgares-Unis, 1 pour l'Irlande; 1 pour l'Arménie; 1 pour l'Abyssinie; de Mgr. Henri Edouard Manning, protonotaire apostolique surnuméraire de Sa Sainteté, prévot de la métropole de Westminster, à l'église métropolitaine de Westminster (Angleterre);

Du Rév. Patrice Fechan, prêtre irlandais, du clergé du diocèse de St. Louis, à l'église cathédrale de Nashville (Etats-Unis);

Du Rév. Pierre Lavialle, prêtre français, supérieur du séminaire de Louisville, et recteur du collége Ste. Marie, à l'église cathédrale de Louisville (Etats-Unis);

Du Rév. Jean Conroy, ancien vicaire-général, administrateur apostolique du diocèse d'Albany, à l'église cathédrale d'Albany (Etats-Unis).

Après les préconisations, un avocat consistorial ayant présenté au Saint-Père l'instance du pallium pour l'église métropolitaine de Westminster, Sa Sainteté a daigné répondre : Dàbimus propediem.

Le 29, après avoir célébré le St. Sacrifice de la messe dans sa chapelle privée au Vatican, le Saint-Père, assisté de Mgr. d'Avila, auditeur de la Rote, a imposé avec le cérémonial requis le pallium à Mgr. Manning, nommé archevêque de Westminster. Cette cérémonie, par laquelle Sa Sainteté a conféré au prélat le signe de la plénitude de l'autorité métropolitaine, a eu lieu le jour de la fête de l'archange St. Michel, quinzième anniversaire de la publication du bref Universalis Eclesia, par lequel Sa Sainteté rétablit la hiérarchie épiscopale en Angleterre.

Voici le texte de la lettre adressée, en date du 13 juillet, à S. G. Mgr. l'évêque de Philadelphie par Son Em. le Cardinal Barnabo, préfet général de la S. Congrégation de la Propagande au sujet des Fenians:

Illustrissime et Reverendissime Domine; S. Cong. Jug. mihi sub die Chujus mensis commisit ut Amp. Sede declaratio: Fenianos non esse inquietandos. Hoc cèse de Charleston.

ne quid forte in fuvorem dictor Sovietatis censeretur prodiisse ex Apostilica Sede et interim precor Deum, etc. Roma: ex ead. S. C. de P. F. die 13 julii 1865.

Uti frater addictissimus.

A. Card. Burnobo, præf. H. Capulti, secret.

R. P. D. Ferd. Joc. Wood. Episcopus Philadelphiensis.

Deux des dernières séances de l'Académie de la Religion catholique ont été particulièrement importantes : celle où le Rév. P. Antoine de Riguano, mineur observant, a traité ce sujet : " Il y a dans tout gouvernement athée et indifférent des éléments de dissolution sociale"; et celle où le Rév. Carnelli, dominicain, a développé le thème ci-après : " La puissance royale n'a pas été conférée seulement pour le gouvernement du monde, mais principalement pour le soutien de l'Eglise.'

Le P. de Riguano a d'abord signale la tendance de notre époque à ne pourvoir qu'à la prospérité purement matérielle des Etats, abstraction faite de toute influence religiouse; tendance fatale, puisque son application priverait la société des principes du vrai et du juste et même de l'idée de perfectionner, qui découle de l'idée de Dieu, et aussi puisque les sociétés, comme les individus, aspirent aux biens de la vie future.

Les hommes, a dit en substance l'orateur, croient avait accompli une grande œuvre, une œuvre philosophique, lorsqu'ils ont donné à un Etat une constitution purement naturelle; mais que de déceptions ne se préparent-ils pas!

Après avoir examiné les divers éléments de la société, le P. de Riguano a établi avec une logique irrésistible que, faute de l'esprit qui intra alit, c'est-à-dire de Dieu et de la religion, les institutions politiques Claborées par les plus profonds penseurs se dissolvent au premier coup de vent.

Le discours du P. Carnelli offrait un intérêt non moins actuel: nous l'analysons en quelques mots.

Le premier fondement de la société est la religion; l'autorité des principes, subordonnée à celle de Dieu, doit favoriser cette religion qui scule rend les sujets heureux et affermit les empires.

Dieu est la source de tout pouvoir spirituel ou civil; si le chrétien est soumis à la loi civile, il l'est aussi à l'Eglise: on en doit dire autant du prince chrétien.

L'Ecriture et la raison nous enseignent que le souverain est en quelque sorte le ministre de Dieu, l'associé de sa providence : l'Eglise et la société civile, loin de se nuire, s'entr'aident; ne sut-ce qu'en reconnaissance des bienfaits sans, nombre que la société a reçus de l'Eglise, le souverain devrait se l'aire un devoir de reconnaître celle-ci pour mère, de la protéger, de l'assister dans l'accomplissement de sa sainte mission.

Mgr. Lynch, évêque de Charleston, après un long séjour à Rome, est parti le 1er de ce mois pour son diocèse, avec le docteur Birmingham, son vicaire-genéral.

Le retour de Mgr. Lynch s'est accompli sur le désir exprès du président Johnson, qui, loin de songer à molester l'évêque à cause de ses anciennes relations avec le gouvernement du Sud, compte sur sa charité éclairée et -Tuo significarem falso omnino assertum suisse à qui- sur son rèle apostolique pour hâter la pacification des bus-dam foliis periodicis quod sequens data fuerit à S esprits et réparer les ruines de la guerre dans le dio-